

Daina Kazlauskaitė

Universitė Vytautas Magnus
Centre des langues étrangères
Donelaičio 52-603, LT-44244 Kaunas, Lietuva
Tel. +370 37 327 845
E-mail : d.kazlauskaite@hmf.vdu.lt

Centres d'intérêts: Didactique, méthodologie de l'enseignement des langues étrangères, nouvelles technologines dans l'enseignement des langues étrangères

Jūratė Andriuskevičienė

Universitė Vytautas Magnus
Centre des langues étrangères
Donelaičio 52-603, LT-44244 Kaunas, Lietuva
Tel. +370 37 327 845
E-mail : j.andriuskeviciene@ukc.vdu.lt

Centres d'intérêts: Didactique, méthodologie de l'enseignement des langues étrangères, nouvelles technologines dans l'enseignement des langues étrangères

Svetlana Rašinskienė

Universitė Vytautas Magnus
Centre des langues étrangères
Donelaičio 52-603, LT-44244 Kaunas, Lietuva
Tel. +370 37 327 845
E-mail : s.rasinskiene@ukc.vdu.lt

Centres d'intérêts: Didactique, méthodologie de l'enseignement des langues étrangères, nouvelles technologines dans l'enseignement des langues étrangères

PRATIQUER LES INTELLIGENCES MULTIPLES DE HOWARD GARDNER DANS LA CLASSE DE LANGUES ETRANGERES

Annotation : cet article décrit la théorie des intelligences multiples de Howard Gardner et envisage son application dans la classe de langues étrangères. Il présente également l'analyse des résultats d'une enquête sur les intelligences multiples effectuée auprès de 112 étudiants de différentes facultés et de différentes spécialités apprenant une ou plusieurs langues étrangères en option. À l'issue de cette recherche, on a pu constater que les trois intelligences dominantes sont : l'intelligence intra personnelle (31 % des sondés), inter personnelle (27%) et visuelle (21%) ce qui nécessite une variété de méthodes de travail pour répondre aux besoins de nos apprenants.

Le but de cet article est de présenter la théorie des intelligences multiples ainsi que de démontrer son importance pour les enseignants et les apprenants des langues étrangères, d'encourager les enseignants à pratiquer des tests sur les intelligences multiples pour mieux connaître son public et atteindre de meilleurs résultats en appliquant les activités appropriées afin de rendre le processus d'apprentissage plus effectif et plus agréable.

MOTS CLES : Intelligences multiples, enseignement de langues étrangères, méthodes, capacités, aptitudes.

Introduction

Avant de commencer la discussion sur les intelligences multiples, il est intéressant

d'ouvrir le dictionnaire pour voir la définition de ce mot ou plutôt de ces mots. D'après le Larousse classique, l'**intelligence**

est la « *faculté de connaître, de comprendre// aptitude à comprendre, connaissance approfondie//adresse, habileté//bonne entente, union de sentiments //entente, relation secrète etc* (Larousse classique 1992, p. 969). Tandis que le mot **multiple** est défini comme quelque chose qui « *n'est pas simple* » (Larousse classique 1992, p. 1207). Comment mettre ces définitions en rapport avec le sujet présenté ? Si nous revenons à la Belle Epoque, vers 1900, nous voyons l'apparition du QI (test d'intelligence) découvert par Alfred Binet où l'intelligence est devenue quantifiable, alors que, jusque là, elle était considérée comme intuitive, non mesurable. « *L'intelligence, dans cette perspective, est une aptitude générale que l'on retrouve à des degrés variés chez tous les individus* » (Gardner 2004, p. 36). Bruno Houst souligne que les tests de type QI démontrent le niveau culturel d'une personne testée plutôt que son intelligence (Hourst 2002, p. 10). Il y a un peu plus d'une vingtaine d'années que Howard Gardner a critiqué cette théorie « monodimensionnelle de l'évaluation de l'intelligence » :

« Je propose une tout autre approche, fondée sur une vision radicalement opposée de l'esprit et débouchant sur une conception de l'école très différente. Il s'agit d'une conception plurielle de l'intelligence qui prend en considération les nombreuses et différentes facettes de l'activité cognitive, et qui reconnaît que nous différons les uns des autres par notre acuité cognitive et nos styles cognitifs contrastés » (Gardner 2004, p. 28).

D'après lui, il faudrait renoncer aux tests pour s'intéresser plutôt à la façon de développer les compétences nécessaires au mode de vie de chaque individu. Le chirurgien n'a forcément pas besoin de mêmes compétences que le danseur ou la femme de ménage. On ne pourrait donc pas dire que l'un est plus intelligent que l'autre. L'intelligence est

un phénomène beaucoup plus complexe et, après une longue recherche sur plusieurs types de population, Howard Gardner a décrit plusieurs composantes des intelligences et distingué sept voire huit intelligences.

Dans cet article nous essayerons tout d'abord de décrire les types d'intelligence selon Howard Gardner, puis nous aborderons la question de l'application possible de ces compétences dans les classes de langues étrangères et finalement nous discuterons des résultats de la recherche empirique sous la forme d'une enquête menée auprès de 112 apprenants pour déterminer les types dominants d'intelligences.

Le but de cet article est de faire connaître aux professeurs les autres méthodes possibles d'enseigner une langue étrangère, de rendre au travail dans la classe une sorte de plaisir car d'après B. Hourst « *apprendre, dans toute sa richesse, ne consiste pas à remplir son cerveau de connaissances : apprendre est un élément essentiel au développement de la personnalité et fonde tout être humain. Chacun d'entre nous sait qu'un mauvais rapport avec « apprendre » peut gâcher radicalement et définitivement une part essentiel de notre vie ...* » (Houst 2004, p. 10).

Dans ce travail nous nous appuyerons surtout sur les travaux de H. Gardner (Gardner 2004), de B. Hourst (Houst 2002, 2004), H. Puchta, W. Krenn, M. Rinvolucris, (Puchta *et al.*, 2009) ainsi que sur les travaux de chercheurs lituaniens tels que T. Taraseviciene et G. Gedviliene (Taraseviciene *et al.*, 2004) qui ont beaucoup travaillé à ce sujet-là.

Les intelligences multiples d'après Howard Gardner

Comme nous l'avons déjà mentionné en introduction, Howard Gardner, en collabora-

tion avec Joseph Walter, a proposé la théorie des intelligences multiples (IM) où il introduit le mot « intelligences » qui considère la compétence cognitive humaine comme un « éventail de capacités, d'aptitudes et d'habiletés mentales ». Il s'agit de sept formes d'intelligences : langagière, logicomathématique, spatiale, musicale, kinesthésique, interpersonnelle et intra personnelle. Mais cette liste n'est pas définitive : l'auteur parle également de l'intelligence du naturaliste et s'interroge sur l'existence d'une intelligence spirituelle ou morale. Il nous semble donc nécessaire d'exposer brièvement les intelligences mentionnées.

L'intelligence langagière. Dans le cerveau humain, il existe une zone particulière appelée « l'aire de Broca » qui nous permet de produire des constructions grammaticales, de reconnaître facilement des structures linguistiques. Les personnes qui aiment lire, raconter des histoires, faire différents jeux de lettres comme les mots croisés, le Scrabble, etc. sont surtout dotées de cette intelligence.

L'intelligence logicomathématique. Cette intelligence est souvent appelée « pensée scientifique », certaines zones des cerveaux étant plus spécialisées que les autres pour les opérations mathématiques. Cette intelligence est la plus proche de la définition traditionnelle de ce terme, largement décrite par Jean Piaget et d'autres psychologues. On pourrait facilement reconnaître ce type d'intelligence chez des personnes qui ont la capacité de calculer, de raisonner, de compter, de résoudre des problèmes, de prendre des notes d'une manière linéaire, et qui aiment expérimenter d'une manière logique.

L'intelligence spatiale c'est la capacité de créer des images mentales, de résoudre des problèmes spatiaux. Les personnes qui ont

cette intelligence bien développée lisent facilement les cartes, les diagrammes, ont un bon sens de l'orientation. Elles aiment faire toutes sortes de jeux d'orientation comme par exemple des puzzles, se souviennent bien des images, aiment l'art.

L'intelligence musicale, c'est la capacité de pouvoir reconnaître des structures rythmiques et musicales. D'après certaines recherches empiriques, certaines régions de l'hémisphère droit sont très importantes pour la perception et la production de la musique. On peut voir cette capacité chez quelqu'un qui fredonne tout le temps, bat du pied, saisit facilement des accents des langues étrangères.

L'intelligence kinesthésique est une sorte d'intelligence qui permet de bien contrôler les mouvements du corps, de s'exprimer à l'aide du mouvement, d'être habile avec les objets. Les personnes pour lesquelles ce type d'intelligence prime sont très douées pour les travaux manuels, elles sont sportives, apprennent mieux en bougeant.

L'intelligence interpersonnelle permet d'entrer très facilement en relation avec les autres personnes, de travailler en équipe, de jouer au médiateur. Cette capacité ne dépend pas forcément du langage. Howard Gardner donne l'exemple d'une fille sourde-muette et aveugle ayant ce don (Gardner 2004, p. 44).

L'intelligence intra personnelle se manifeste par une bonne connaissance de soi-même. Ce type de personnes savent rester seules, se motivent personnellement, aiment lire, écrire des journaux intimes. À titre d'exemple Howard Gardner cite un essai de Virginia Woolf où, à l'aide de l'intelligence langagière, elle transmet un savoir intra personnel (Gardner 2004, p. 45).

Howard Gardner propose également d'y ajouter une huitième intelligence : l'in-

telligence du naturaliste et probablement spirituelle, existentielle ou morale (Gardner 2004, p. 35–55). Cette théorie a intéressé les didacticiens des autres pays y compris ceux de la Lituanie. Nous pouvons retrouver beaucoup d'informations à ce sujet chez M. Tarasevicienė, D. Oldroyd, G. Gedvilienė (Tarasevicienė *et al.*, 2004, p. 29–37). Les chercheurs allemands H. Puchta, W. Krenn, M. Rinvolucri proposent une adaptation possible des intelligences dominantes d'après les niveaux langagiers (Puchta *et al.*, 2009, p. 53–70).

Applications pour la classe

D'après Howard Gardner tous les gens ne disposent pas des mêmes capacités ni des mêmes intérêts et ils ne peuvent pas apprendre de la même manière. De plus, il est impossible de tout apprendre et de tout savoir. De ce point de vue, l'école traditionnelle est assez limitée. Il faut une école plus personnalisée pour proposer non seulement des cours mais aussi des techniques d'enseignement, pour aider chacun à trouver son chemin, autrement dit, l'école devrait être centrée sur l'individu. Notre expérience pédagogique nous a montré à plusieurs reprises que certains apprenants même après avoir suivi plusieurs centaines d'heures de cours d'une langue étrangère sont incapables de construire une simple phrase. Quelle conclusion pourrions-nous en tirer ? Nos apprenants ne sont-ils pas intelligents ? Ou est-ce nous autres, enseignants, qui ne sommes pas capables de trouver la méthode susceptible de les intéresser. Même si Howard Gardner souligne que sa théorie ne s'adresse pas directement à l'école, elle devrait intéresser les enseignants. Les tests de type QI sont plutôt basés sur deux types d'intelligence, logicomathématique et

linguistique, tandis que l'école d'aujourd'hui devrait reconnaître et cultiver tous les types d'intelligence parce que nous tous disposons d'un large éventail de compétences pour résoudre les problèmes. Les recherches effectuées par Howard Gardner et ses collègues ont démontré que des aptitudes développées dans un domaine n'entraînent pas forcément les mêmes résultats dans un autre domaine. Dans l'interview sur le thème « *l'école et l'intelligence, ce qu'en pensent les psychologues aujourd'hui* », organisé par les éditions Retz et *le Monde* le 9 mars 2005 où Howard Gardner était l'invité d'honneur. Interviewé par Sylvie Abdelgaber, Howard Gardner a bien expliqué : « *Je ne crois pas que Einstein aurait pu être Mozart, ou que Mozart aurait pu être Pierre Curie. Leurs capacités étaient d'ordre différents* » (Abdelgaber 2005, site Internet). Mais d'un autre côté, il ne suffit pas d'une seule intelligence bien développée pour obtenir des résultats parfaits même dans un seul domaine, il est nécessaire d'en avoir plusieurs. Pour illustrer ce propos, nous pouvons emprunter l'exemple de l'auteur sur le violoniste du renom. Pour le devenir, il ne suffit pas d'avoir la seule intelligence musicale parfaitement développée. Il est indispensable d'en avoir d'autres, telles que la dextérité kinesthésique, les capacités interpersonnelles pour le contact avec le public et les imprésarios, ainsi que l'intelligence intra personnelle. Il est évident que chacun doit acquérir une combinaison de compétences pour pouvoir mener une activité quelconque avec succès. Bien sûr, les intelligences sont héréditaires, elles dépendent également de l'expérience, de la biologie de chaque personne mais elles doivent être développées pour s'épanouir. En outre, tous les gens possèdent des aptitudes centrales dans chacune des intelligences. D'après Gardner, il suffit parfois d'un petit

effort pour obtenir des résultats parfaits mais parfois il faut travailler longtemps et dur pour réussir. Par conséquent, il est intéressant de déterminer la capacité que l'apprenant privilégie surtout s'il a des problèmes scolaires. On peut apprendre chaque matière de différentes manières et ce savoir peut aider à choisir un autre chemin (Gardner 2004, p. 27–87). On peut y parvenir d'une façon traditionnelle n'utilisant que le crayon et du papier, nous en reparleront ultérieurement, ou en utilisant les jeux et les outils différents, les entretiens, surtout avec les jeunes apprenants. Connaissant les intelligences dominantes, l'enseignant peut les utiliser pour aider à développer les autres. Ainsi, l'intelligence dominante peut servir de contenu, de moyen ou de médium dans l'enseignement.

Étude empirique

Comme nous l'avons annoncé dans l'introduction, une étude empirique a été effectuée

auprès de 112 étudiants de spécialités et de facultés variées apprenant une langue étrangère afin de déterminer leurs trois intelligences dominantes. On leur a présenté un questionnaire portant sur les préférences des activités langagières et la manière d'apprendre une langue étrangère. Les résultats obtenus sont les suivants :

Transférons les nombres en pourcentage et analysons un peu la situation obtenue de l'intelligence dominante.

Vu les réponses de nos étudiants nous pouvons constater que 31 % des sondés (cf. diagramme n° 2) possèdent l'intelligence intra personnelle comme prioritaire. D'après Bruno Hourst, en étudiant ces personnes préfèrent les réflexions personnelles, les résolutions de problèmes sans aide d'autrui, la concentration, l'analyse de l'information proposée, les procédés de pensée analytique. Lorsqu'ils travaillent ou étudient, ces gens veulent comprendre pourquoi il faut faire telle activité, comment l'intégrer dans un

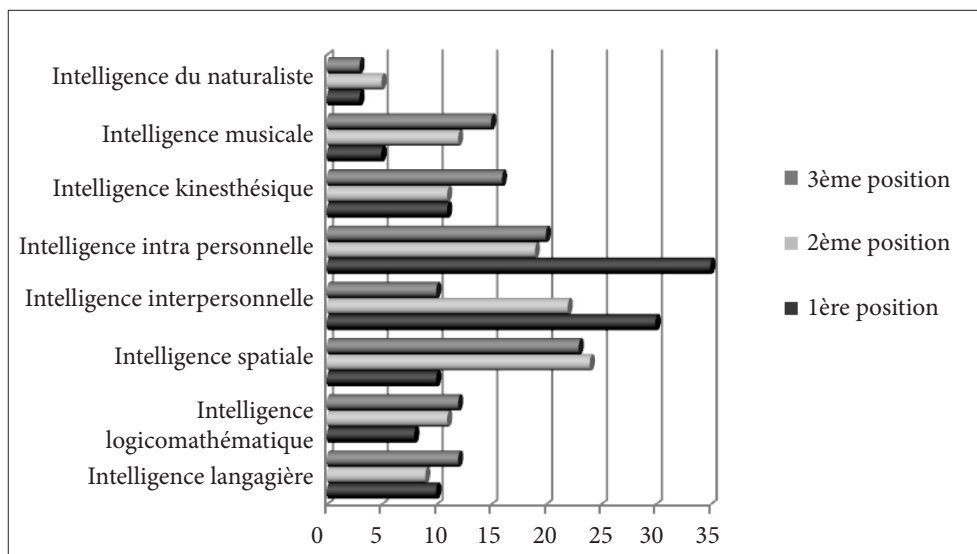


Diagramme no 1. Résultats de l'étude empirique en chiffres

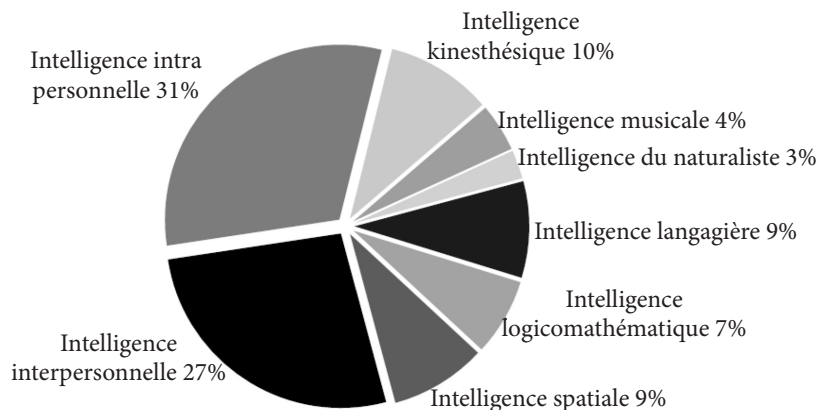


Diagramme no 2. **Intelligence dominante**

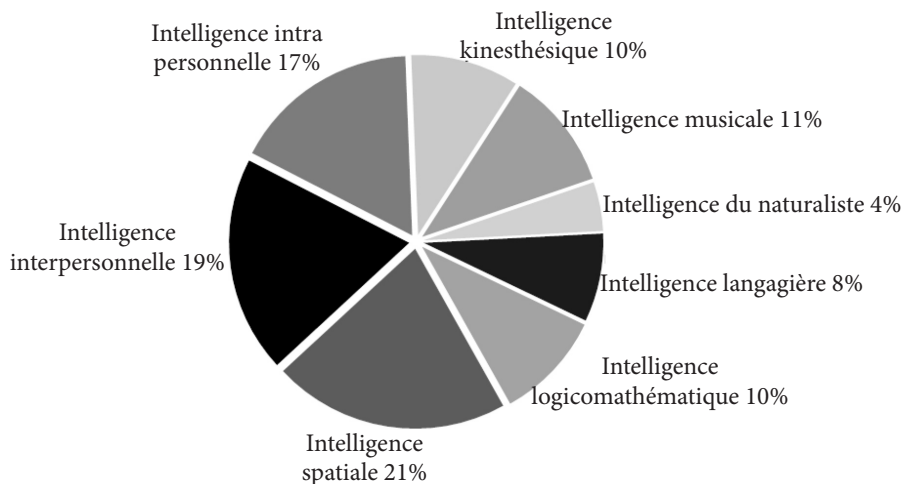
plan de développement personnel, faire une recherche individuelle sur le sujet étudié, lier une nouvelle information à des compétences déjà acquises, développer des plans de progression. Il est utile de leur proposer les pratiques de l'autoévaluation (Hourst 2004, p. 106–113).

27% des étudiants interrogés privilégient le travail d'équipe, ils s'épanouissent mieux dans les projets de classe, ils entrent facilement en contact avec les autres, s'adaptent vite à une situation donnée et ils apprennent également mieux avec les autres. Ils participent donc volontairement aux débats et aux discussions, ils aiment simuler les interviews, les études de cas, ils peuvent organiser divers jeux d'apprentissage, mettre en scène des spectacles, simuler différentes situations (Yaiche 1996, p. 70–97). Autrement dit que, contrairement aux premiers, ce sont des gens qui préfèrent les études actives, ils apprennent mieux en groupe. Ces étudiants constituent le noyau dur du groupe, facilitent souvent le travail du professeur mais ils s'expriment parfois trop sans permettre la participation des autres d'où la nécessité de gérer la classe pour ne pas oublier les personnes plus timides, plus renfermées.

Donc, nous pouvons noter que l'intelligence interpersonnelle est la plus développée chez ces personnes-là.

10 % des sondés (cf. diagramme no 2) choisissent des activités qui demandent le mouvement corporel. L'intelligence kinesthésique est prioritaire chez eux, ils ont des difficultés à rester immobiles trop longtemps. Ce type d'étudiants apprend mieux en marchant, en se déplaçant. Les voyages d'études les fascinent. Ils aiment les activités qui permettent de bouger. Par exemple, on peut leur proposer une dictée en mettant le texte à l'autre bout de la classe, les étudiants se déplacent alors pour lire et retenir une phrase et ils la dictent au retour à leurs amis. Ils peuvent faire des révisions mentales en marchant, se déplacer en attendant une consigne quelconque, imiter une idée. Ils aiment la créativité dans le processus d'apprentissage (Weiss 1983, p. 104–116).

L'intelligence verbale/linguistique est notée par 9 % des sondés. Ces étudiants sont fascinés par les mots croisés, tous types de jeux de définitions, ils aiment résumer, paraphraser, décrire, faire des exposés, écrire le commencement ou la fin d'une histoire, écrire des poèmes, inventer des mots nouveaux (Weiss 1983, p. 24–37),

Diagramme no 3. Intelligence en 2^{ème} position

jouer à des jeux de simulation (Yaiche 1996, p. 28–66).

Jetons un coup d'œil sur le troisième diagramme, c'est-à-dire, les intelligences qui ont été classées en deuxième position. Dans ce diagramme l'intelligence spatiale prédomine (21%) suivie de l'intelligence interpersonnelle (19%) et intra personnelle (17%). Les étudiants dotés d'une intelligence spatiale dominante aiment travailler avec les « médias artistiques » tels que la peinture, les crayons, l'argile, et exprimeront donc avec plaisir leurs idées en dessinant ou à partir d'un dessin, ainsi qu'à partir d'autres activités demandant beaucoup d'imagination et de créativité. Les activités langagières de type « *faire comme si ...* » les motiveront à travailler mieux (Yaiche 1996, p. 70–73).

Il nous reste à commenter le 4^{ème} diagramme, c'est à dire, les intelligences en troisième position.

La priorité tombe sur les intelligences suivantes : spatiale (21%), intra personnelle (18%), kinesthésique (14%) et musicale (13%). Les personnes qui sont douées pour la musique, ont une bonne ouïe musicale

adorent apprendre en chantant, ils se souviennent mieux en entendant les textes, les exercices d'écoute ne leur font pas peur. Donc, c'est une bonne solution de proposer d'apprendre les règles grammaticales, les définitions des mots sous forme rythmée. Les étudiants doués d'une intelligence musicale étudient souvent en fredonnant. Si nous leur donnons la possibilité de créer de nouvelles paroles d'une chanson connue, ils le feront avec plaisir. Les jeux rythmés à deux ou en groupe pour réviser ou exprimer une idée en chantant risquent de leur plaire également.

En résumant ce chapitre on peut dire que la majorité des sondés possèdent des intelligences intra personnelle, interpersonnelle, spatiale, kinesthésique et musicale les plus développées. Comme on l'a mentionné dans la partie théorique de cet article, l'ensemble des activités appropriées aux intelligences dominantes pourrait rendre les cours moins ennuyeux, donner de meilleurs résultats et motiver les étudiants. Il est également à noter que la recherche effectuée montre que les intelligences logicomathématique et linguistique/ verbale ne sont pas du tout parmi

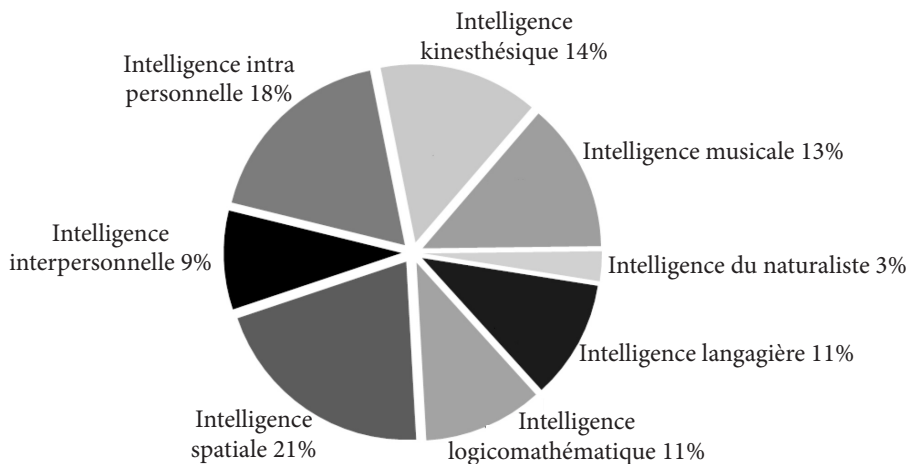


Diagramme no 4. 3^{ème} position

les dominantes dans notre cas, l'approche traditionnelle risque donc de provoquer un échec chez la plupart des sondés. Ces intelligences ainsi que celle du naturaliste sont prioritaires chez peu de personnes mais cela ne signifie pas qu'il faille les négliger. Si on avait refait le sondage dans une faculté des sciences la situation pourrait être tout à fait autre d'où l'intérêt de pratiquer les tests de ce type dont les résultats sont fascinants aussi bien pour les étudiants que pour les professeurs. Ils aident à mieux connaître le public afin de déterminer les méthodes qui conviennent et permettent aux étudiants de se connaître eux-mêmes.

Conclusion

Les recherches effectuées dans cet article nous ont permis de tirer les conclusions suivantes :

1. Les intelligences dominantes en première position sont intra personnelle (31%), interpersonnelle (27%) et kinesthésique (10%) ce qui

demande de pratiquer des activités très variées.

2. Les intelligences dominantes en deuxième position sont spatiale (21%), interpersonnelle (19%) et intra personnelle (17%).
3. Les intelligences dominantes en troisième position sont spatiale (21%), intra personnelle (18%) et kinesthésique (14%).
4. Les intelligences intra personnelle, interpersonnelle, spatiale, kinesthésique et musicale sont les plus développées chez la majorité des sondés.
5. Les intelligences verbale et logicomathématique sont en minorité ce qui provoquerait un risque d'échec si on pratiquait l'approche traditionnelle dans ce cas donné.
6. Les tests sur les intelligences multiples aident à connaître le public et soi-même.
7. Le savoir sur les intelligences dominantes permet de proposer non seulement les cours mais aussi les techniques centrées sur un individu.

Bibliographie

ABDELGABER, S., 2005. *Les intelligences multiples*. http://www.cahiers-pedagogiques.com/article.php3?id_article=1952 (consulté en mai 2011).

HOURST, B., 2002. *Au bon plaisir d'apprendre*. Paris : Inter Editions.

HOURST, B., 2004. *Former sans ennuyer*. Paris : Editions d'organisation.

GARDNER, H., 2004. *Les intelligences multiples. La théorie qui bouleverse nos idées reçues*. Paris : Editions Retz.

PUCHTA, H., KRENN, W., RINVOLUCRI, M., 2009. *Multiple Intelligenzen im DaF-Unter-*

richt: Aktivitäten für die Sekundarstufe und den Erwachsenenunterricht. Deutsch als Fremdsprache. Ismaning: Hueber Verlag.

TARASEVIČIENĖ, M., OLDROYD, D., GEDVILIENĖ, G., 2004. *Suaugusiųjų mokymasis*. Kaunas: Vytauto Didžiojo universitetas.

WEISS, F., 1993. *Jeux et activités communicatives dans la classe de langue*. Paris: Hachette.

YAICHE, F., 1996. *Les simulations globales*. Paris: Hachette FLE.

Larousse classique, 1992. France.

Test sur les intelligences multiples. <http://www.district5.nbed.nb.ca/mario/documents/sondage-long.doc>. (consulté en janvier 2011).

Daina Kazlauskaitė

Vytauto Didžiojo universitetas, Lietuva

Moksliniai interesai: Didaktika, prancūzų kaip svetimosios kalbos dėstymo metodika, informacinių technologijų taikymas mokant(is) svetimosios kalbos

Jūratė Andriuškevičienė

Vytauto Didžiojo universitetas, Lietuva

Moksliniai interesai: didaktika, vokiečių kaip svetimosios kalbos dėstymo metodika, informacinių technologijų taikymas mokant(is) svetimosios kalbos

Svetlana Rašinskienė

Vytauto Didžiojo universitetas, Lietuva

Moksliniai interesai: didaktika, anglų kaip svetimosios kalbos dėstymo metodika, informacinių technologijų taikymas mokant(is) svetimosios kalbos

HOWARDO GARDNERIO DAUGIASLUOKSNIŲ INTELEKTO TEORIJOS TAIKYMAS MOKANT SVETIMŲJŲ KALBŲ

Santrauka

Pagal Howardo Gardnerio daugiasluoksnių intelekto teoriją, ne visi žmonės turi tokių pat gebėjimų, jų skirtingi polinkniai ir jie negali vienodai mokytis ir dirbti. Šiuo požiūriu tradicinė mokykla yra gana ribota. Anot Gardnerio, mokykla turėtų ne tik suteikti mokiniams žinių, bet taip pat išmokyti mokytis, atskleisti jų galimybes,

Daina Kazlauskaitė

Vytautas Magnus University, Lithuania

Research interests: didactics, teaching methodology of French as a foreign language

Jūratė Andriuškevičienė

Vytautas Magnus University, Lithuania

Research interests: didactics, teaching methodology of German as a foreign language, application of information technology in teaching/learning foreign languages

Svetlana Rašinskienė

Vytautas Magnus University, Lithuania

Research interests: didactics, teaching methodology of English as a foreign language, application of information technology in teaching/learning foreign languages

USE OF HOWARD GARDNER'S THEORY OF MULTIPLE INTELLIGENCES IN TEACHING FOREIGN LANGUAGES

Summary

According to Howard Gardner's theory of multiple intelligences, people have different abilities and talents, therefore they cannot all work or study in the same way. In this aspect, the traditional school is quite limited. According to Gardner, in addition to providing students with knowledge, the school should also train them to learn, help them reveal their possibilities, and let them choose the most suitable individual way.

leisti kiekvienam atrasti savo kelią, kitaip tariant, mokykla turėtų būti labiau individualizuota.

Šio straipsnio autorių patirtis ne kartą parodė, kad mokiniai, studentai, išklausę kelių šimtų valandų kursą, nepajėgūs suregzti paprasto sakinio svetimąja kalba. Kokios peršasi išvados? Ar mūsų mokiniai neintelektualūs? Ar tai mūsų, pedagogų, problema? Ar mes nesugebame jų sudominti, rasti tinkamo metodo?

Daugiau nei prieš dvi dešimtis metų Gardneris sukritikavo intelekto testus (angl. IQ tests), nes jie turintys per mažai kriterijų intelektui vertinti. Jis mano, kad tokio pobūdžio testai veikia parodo žmogaus išsilavinimo lygį, jo žinias, o ne proto galimybes, be to, jie daugiausia remiasi dviem intelekto tipais: loginiu-matematiniu ir kalbiniu. Pasak Gardnerio, chirurgui nereikia tokių pat gebėjimų kaip valytojai ar pardavėjai, bet tai jokiu būdu neleidžia teigti, kad vienas iš jų yra protingesnis nei kitas. Intelektas – kur kas sudėtingesnis fenomenas, susidedantis iš daugelio dalykų. Atlikęs daugybę tyrimų su įvairių visuomenės sluoksnių žmonėmis, minėtas autorius išskyrė septynias intelekto dalis: kalbinę, loginę-matematinę, vizualinę-erdvinę, tarpusavio santykių, vidinę, kūno-kinestezinę ir muzikinę. Autorius mano, kad sąrašė galėtų būti dar daugiau intelekto dalių: gamtos, emocinė ir kt.

Šio straipsnio autorės, norėdamos išsiaiškinti tris dominuojančias intelekto dalis, apklausė 112 studentų, kurie mokosi svetimųjų kalbų. Studentai buvo iš įvairių fakultetų, skirtingų specialybių. Buvo aiškinamasi, kokias kalbines veiklas jie mėgsta ir kokiais būdais patinka jas atlikti. Gauti rezultatai parodė, kad tiriamuoju atveju vyraujančios intelekto dalys yra šios: vidinė, tarpusavio santykių, erdvinė, kūno-kinestezinė ir muzikinė. Mažiausiai studentų nurodė turintys dominuojančią loginę-matematinę, kalbinę ir gamtos intelekto dalis, vadinasi, vadovaujantis klasikinės mokyklos siūlomais metodais, būtų patirta nesėkmė mokant svetimšios kalbos. Tačiau daugiasluoksnių intelekto testas galėtų padėti geriau pažinti mokinius ir pritaikyti tokius metodus, kurie jiems padėtų geriau išmolti dėstomąją medžiagą, o mokymo(si) procesą padarytų įdomesnį ir sėkmingesnį.

REIKŠMINIAI ŽODŽIAI: daugiasluoksnis intelektas, svetimųjų kalbų dėstymas, metodai, kompetencijos, gabumai.

In other words, educational programmes should become more individualised.

Our experience in teaching foreign languages has shown that students may find it difficult to communicate simple ideas in a foreign language correctly even after a few-hundred-hour language course. What conclusions could be drawn? Are students not intelligent enough? Is it a problem of teachers? Is it a matter of wrong teaching methods?

Over twenty years ago, Howard Gardner expressed criticism of IQ tests as lacking sufficient criteria to measure intelligence. He thought that IQ tests revealed a level of education or knowledge rather than mental abilities. IQ tests are mainly based on only two types of intelligence: logical-mathematical and linguistic. According to Gardner, a surgeon needs different abilities as compared to those needed by a cleaner or a shop-keeper, but that does not prove who is more intelligent. Intelligence is a far more complicated phenomenon composed of multiple components. After an extensive study of people from different social groups, Howard Gardner formulated a list of seven intelligences: linguistic, logical-mathematical, spatial, interpersonal, intrapersonal, bodily-kinaesthetic, and musical. The author thought this was not an exhausted list, thus in his subsequent research, he looked into naturalist intelligence and emotional intelligence.

In order to find out the most common intelligences inherent in Vytautas Magnus University (VMU) students, 112 students from different departments were interviewed. The students had to answer questions about the activities and teaching methods they preferred in learning foreign languages. The results of the survey showed that prevailing intelligences included intrapersonal, interpersonal, spatial, bodily-kinaesthetic, and musical. The least number of students indicated mathematical, linguistic and naturalist intelligences as dominant. The results suggest that traditional teaching methods may lead to poor results in teaching foreign languages.

To sum up, a multiple intelligences test helps to know students better and to choose the most effective methods leading to better results in teaching/learning foreign languages.

KEY WORDS: multiple intelligences, teaching foreign languages, methods, competence, abilities.